

Le Béton Armé

REVUE MENSUELLE TECHNIQUE ET DOCUMENTAIRE

Des Constructions en Béton Armé Système Hennebique

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 148, BOULEVARD DE MAGENTA. PARIS-X°

FRANCIS MARGRY, ÉDITEUR.

(Reg. Com. N° 31925, Seine)

Sommaire

L'Hôtel Martinez, à Cannes, par Paul PEIRANI (p. 553).
Sommaire du numéro 271 de septembre 1930 (p. 560).

L'HOTEL MARTINEZ, A CANNES

Architecte : M. PALMERO

Nous devons à l'obligeance de notre confrère La Technique des Travaux l'autorisation de reproduire l'article qu'il a publié sur l'hôtel Martinez, hôtel qui a été construit entièrement en béton armé, système Hennebique, par MM. d'Anella frères, à Marseille. Les clichés qui illustrent cet article nous ont été également prêtés par la Technique des Travaux.

Lorsque le voyageur allant excursionner aux Iles de Lé-

du port ; la ville nouvelle présente le long de la Croisette le chapelet de ses hôtels de luxe ponctué à son extrémité par le casino d'été.

Parmi ces constructions, il en est une qui se signale plus particulièrement à l'attention par son importance. C'est « l'Hôtel Martinez » affichant son nom en une



L'hôtel Martinez, à Cannes.

FIG. 1. — La façade principale.

rins commence à s'éloigner de Cannes, il découvre peu à peu vers la terre un vaste panorama qui s'élargit à ses yeux émerveillés. La vieille ville s'étage à gauche au-dessus

énorme inscription dont les lettres se détachent sur le ciel. Très rapidement et tout récemment construit à quelques mètres à peine de la mer qu'il domine, il a été inau-

guré pour la saison dernière. C'est un de ces colosses dont l'organisme puissant surprend à première vue. Bâti sur un

désirent trouver, avec des chambres confortables, un bien-être supérieur à celui qu'ils peuvent avoir chez eux, un ca-

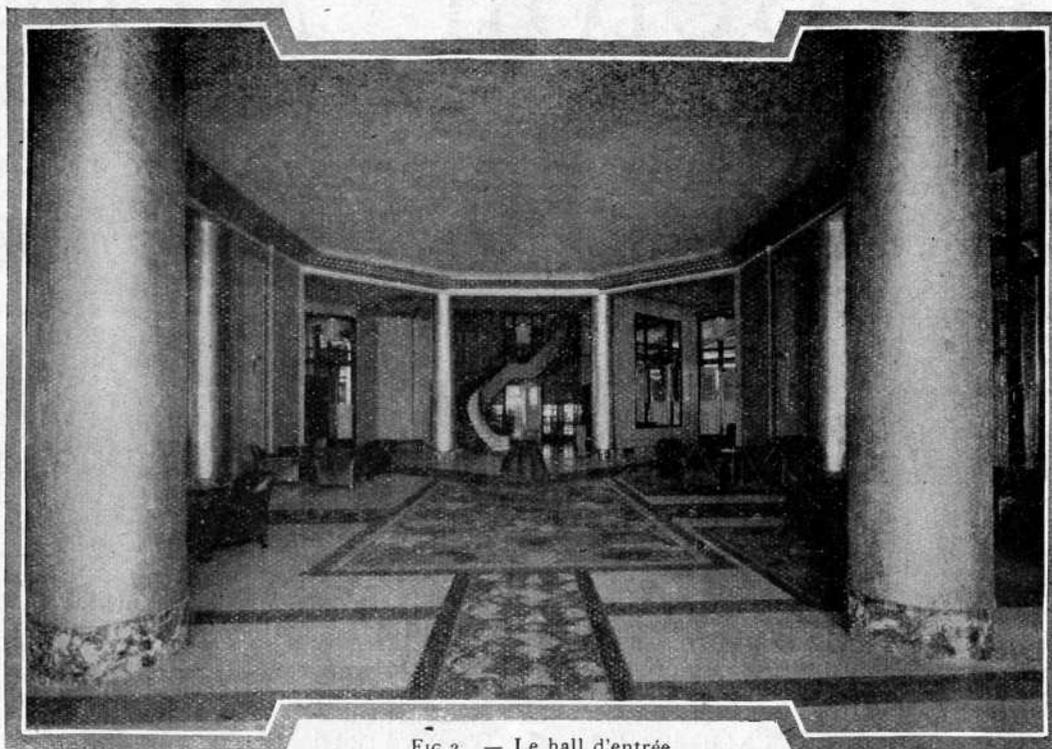


FIG. 2. — Le hall d'entrée.

terrain de neuf mille mètres carrés, il a près de 600 chambres ou salons et possède en ses sous-sols une véritable usine.

dre luxueux et la multitude de distractions dont on peut jouir dans cette ville prestigieuse.

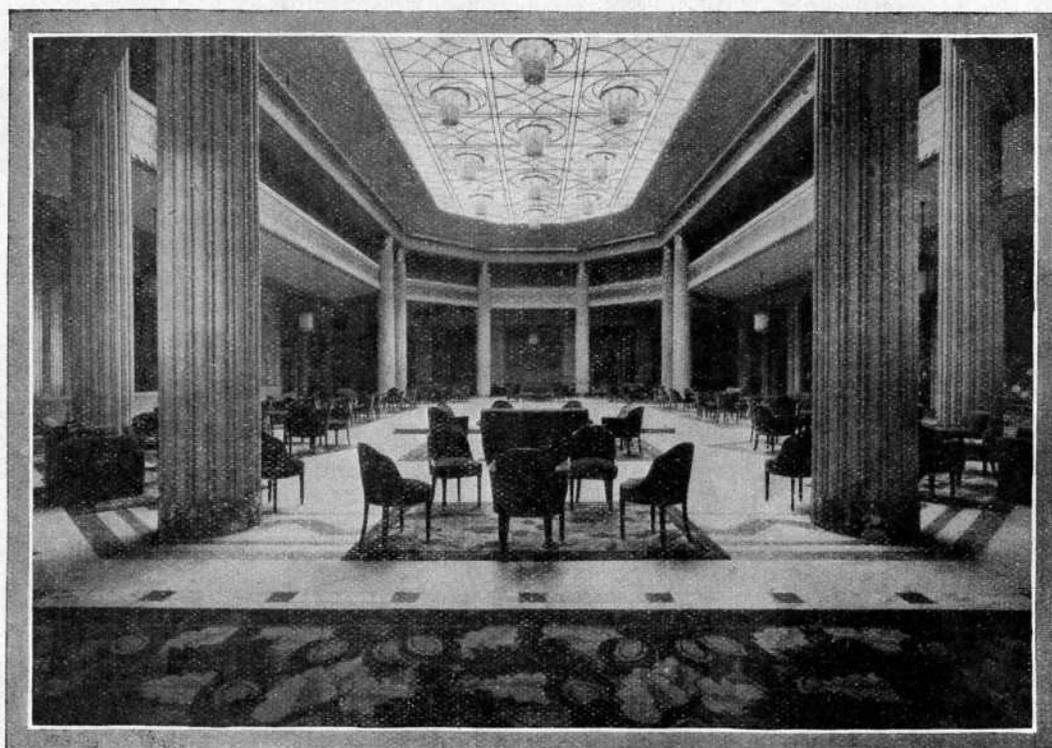


FIG. 3. — La salle des fêtes.

Il est naturellement nanti de tout le confort que peut réclamer la clientèle de luxe à laquelle il est destiné. Résolus à demeurer plusieurs mois à Cannes, les hiverneurs

L'architecte, à qui incombe la tâche de mettre au point un tel organisme, met à contribution tous les perfectionnements de la technique moderne. S'intéressant à toutes

les complexités de l'agencement aussi bien qu'à la décoration intérieure, il doit chercher à instaurer, toujours plus nombreux, les mille détails dont le plus infime contribue à apporter une parcelle de confort qu'il s'ingénie à raffiner.

Le plan général de l'Hôtel Martinez se développe sur les trois côtés d'un immense quadrilatère.

Le corps central donne sur la Croisette, les deux grands côtés en retour longent deux rues transversales. Au rez-de-chaussée, réservé aux salles de réception et de consommation, le centre de ce quadrilatère est occupé par une grande salle des fêtes prenant jour par le plafond. Le sous-sol de l'immeuble est affecté aux divers services de l'hôtel. Les chambres d'habitation et les appartements particuliers sont, à chacun des sept étages, distribués de chaque côté d'une galerie centrale.

laisser libre le centre et à canaliser la circulation vers le bureau de renseignements, les toilettes, le bar, le grill-room, d'une part, le grand escalier et son groupe d'ascenseurs, d'autre part, et enfin, vers le hall des fêtes et la salle à manger. Le sol est formé de dalles de marbre blanc très lumineuses, faciles à entretenir et qui donnent un effet incontesté de richesse et de grandeur.

Dès cette entrée, l'ambiance est créée du grand palace où les toilettes chatoyantes, les fourrures de prix et les habits noirs jettent leur note vive dans l'accompagnement d'un décor luxueux.

Immédiatement à droite, en face du bureau de renseignements, s'ouvre la salle à manger dont l'architecture à voûtes d'arête surbaissées reposant sur de gros piliers surprend peut-être un peu quand on la devine cacher un plan-

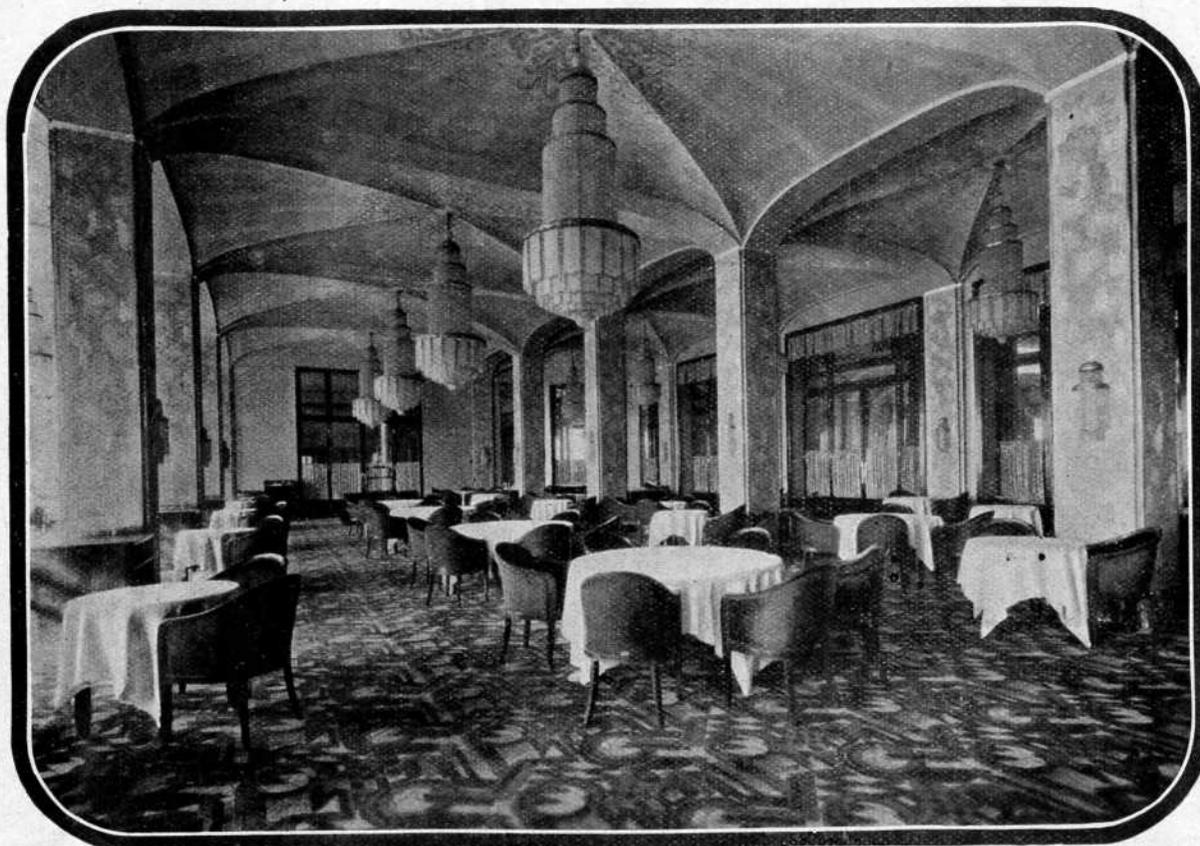


FIG. 4. — La salle à manger.

Les salles de réception et de consommation.

On est accueilli, en arrivant à l'hôtel, par un parterre fleuri qui s'ouvre sur la Croisette et où les vases classiques ont fait place à d'énormes motifs de verre pressé illuminés la nuit.

L'entrée, placée du côté gauche, est accessible aux voitures ; elle est abritée par une large marquise dont le porte-à-faux impressionnant apparaît comme un vaste volume de métal et de verre porté par quatre fortes consoles.

L'aile en retour qui se trouve sur le côté droit est, au rez-de-chaussée, prolongée en avant de la façade principale le long du parterre. Elle est aménagée sur toute son étendue en une large et longue galerie consacrée à une quarantaine de magasins que nous visiterons tout à l'heure.

Après avoir franchi la grande porte à quatre battants, on pénètre dans un hall d'entrée majestueux dont la grande hauteur sous plafond accentue encore l'importance.

Il mesure, en effet, 20 m. de profondeur sur 12 m. de large. Dix grosses colonnes revêtues d'un habillage de bois métallisé argent à dessins géométriques, supportent les sept étages supérieurs. Elles sont disposées de façon à

cher en béton armé. Mais elle donne à l'œil une impression d'intimité qu'il est agréable de retrouver là. Voûtes, piliers et murs sont ornés de peintures à la colle dont les tons sobres et la décoration toute florale tranchent nettement par leur calme avec la décoration nette et énergique du reste de l'établissement.

De la salle à manger qui déborde par beau temps, sur la terrasse, la vue s'étend au loin sur la mer. Du côté opposé, de grandes baies largement vitrées laissent apercevoir l'immense hall des fêtes.

Ce dernier couvre une surface rectangulaire d'un millier de mètres carrés. Douze énormes colonnes, massives, rigides, sans base ni chapiteau, se partagent en deux demi-hexagones situés à chaque extrémité du grand axe. Elles laissent libre ainsi un espace de 16 mètres qui occupe au centre toute la largeur de la salle. Revêtues de staff métallisé or et crème, elles portent une immense verrière horizontale établie à deux mètres plus haut que le plafond régnant tout autour, de façon à ménager entre leurs sommets des baies rectangulaires assurant une aération parfaite.

Le dessin de la verrière est fort simple : de grands motifs de verres dépolis et de verres striés sont soulignés par des bandes de fer forgé qui en forment l'ossature. Un vaste lanterneau de verre armé la couvre tout entière, seulement visible des étages supérieurs.

L'éclairage diurne est ainsi réalisé par la transparence diffusée du plafond qui semble transposer la luminosité du ciel méditerranéen.

La nuit, une série de gros appareils en verre moulé ponctuent cette grande architecture de leurs masses lumineuses. Une extrémité du hall est entièrement vitrée, s'ouvrant largement sur la salle à manger. A l'autre extrémité, quelques magasins jettent une note vibrante par leurs vitrines de luxe aux arrangements imprévus.

Une scène, consacrée à l'orchestre ou à quelque exhibition, s'ouvre sur un des grands côtés. Elle est encadrée

valoir, dans son envol une rampe en fer forgé d'un habile métier.

Après la rotonde, s'ouvrent plusieurs salons. Leur arrangement laisse deviner un effort pour réaliser des ensembles intimes et accueillants. Ils ont été conçus dans un parti monochrome très poussé. L'un est bleu, l'autre rose, le troisième jaune, chacun aménagé avec un souci constant d'unité, depuis le revêtement des parois jusqu'aux tapis, en passant par les rideaux, les tentures, les sièges et les mille petits détails de l'ameublement.

Après avoir desservi les salons, le dégagement conduit au grill-room et au bar, placé de chaque côté d'une large entrée et construits à l'échelle des autres locaux. La salle du grill-room est toute lambrissée de panneaux de loupe de noyer partant du plancher et montant à une hauteur d'environ 2 m. 50. Le rayonnement des veines du bois

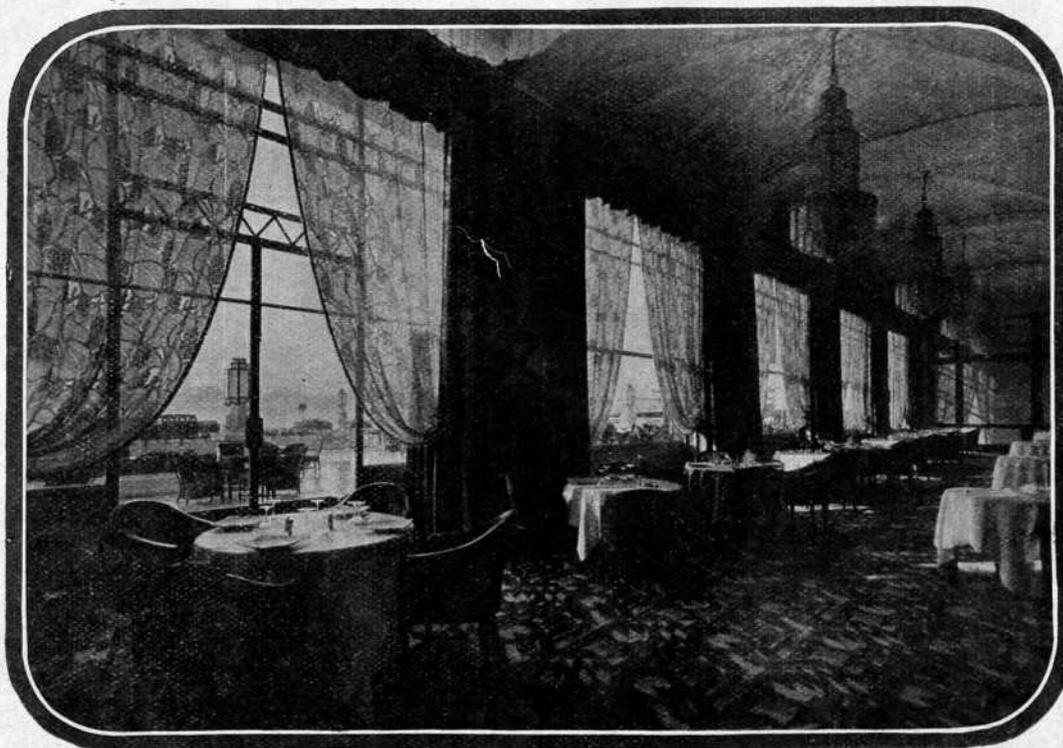


FIG. 5. — Vue de la salle à manger sur la Croisette.

par des motifs de bois métallisé or en relief que l'on retrouve sur le plafond et sur différents panneaux. Sous la verrière, le centre du hall est occupé par un parquet rectangulaire de marqueterie. Mobile, il peut, à volonté, s'élever ou s'enfoncer de cinquante centimètres, ou être de niveau avec le sol.

De profonds et larges fauteuils de tons divers, destinés aux spectateurs, forment l'ameublement.

Ils sont disposés sur le pourtour du hall et en complètent la décoration.

Le fond du hall communique à droite avec un accès donnant dans la galerie des magasins et avec un escalier montant aux étages. A gauche, il s'ouvre sur un très large dégagement conduisant à des petits salons, au grill-room et au bar. L'éclairage de ce dégagement est assuré en son milieu par une coupole de verre ménagée dans le plafond dont le dessin se reproduit sur le sol en un médaillon de mosaïque de couleur.

On aperçoit, en se retournant, une perspective heureuse qui se développe largement. Au premier plan, les magasins et la salle des fêtes apparaissent, vus de biais, en contours nets, vigoureux. Plus loin, au delà des colonnes en enfilades, un escalier monte vers les étages supérieurs, faisant

suffit à l'agrémenter sans qu'il soit besoin de la moindre moulure. Le mobilier, de même matière, a été traité suivant la même idée directrice : petites tables carrées avec pied central lourd et trapu, mais non dépourvu de belle allure ; chaises à dossier de bois plein, confortables et robustes ; toutes les formes sont droites, simples, élégantes, créant ainsi un ensemble harmonieux et agréable à l'œil. Un large garde-manger glacière, vitré, formant bahut, sert de comptoir et présente, sur ses rayons, des mets fort appétissants. Derrière lui, d'énormes grils et fours à bois sont magnifiques de propreté avec le flamboiement de leurs cuivres étincelants. Au-dessus des boiseries, le mur est peint en ton mat saumon. Le plafond du même ton, avec des parties métallisées vieil argent est d'un aspect très amusant.

A peine plus petit que le grill-room et séparé de lui par le vestibule d'une entrée secondaire donnant sur la rue, le bar est plafonné très bas de caissons en bois qui lui donnent un air mystérieux de taverne souterraine.

Les murs sont entièrement revêtus d'un ton uniforme vieil or un peu terni, que font chatoyer par places les lumières.

Le sol est réalisé en une matière très souple, silencieuse

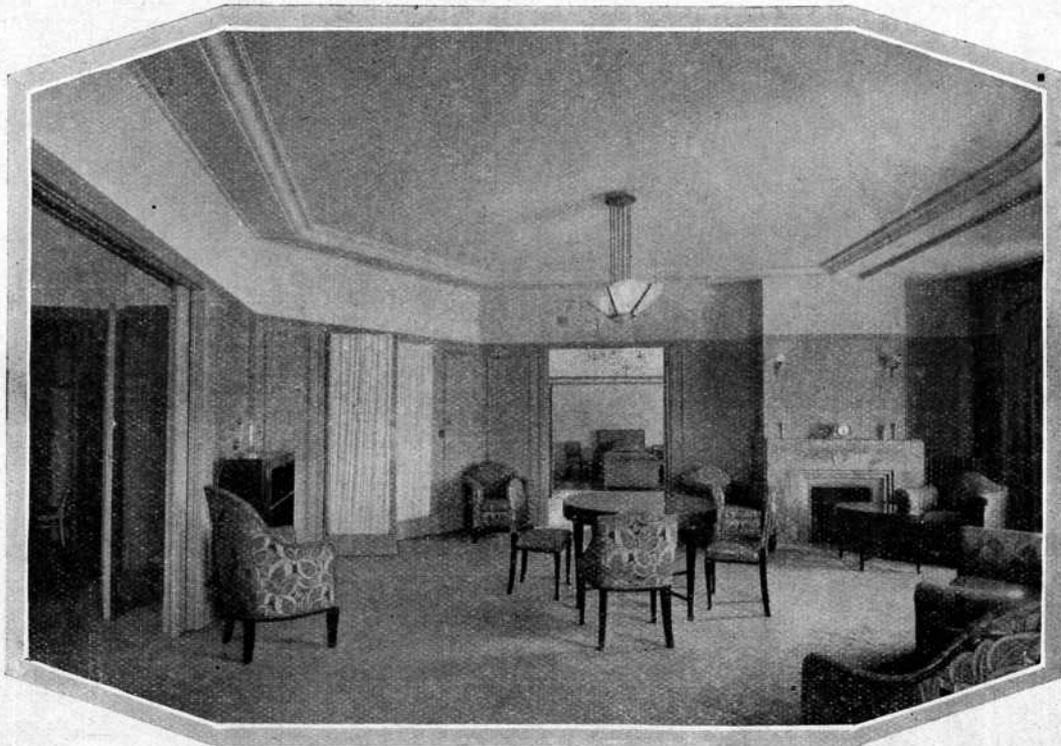


FIG. 7. — Le salon d'un appartement. Au fond, en face, la chambre.



FIG. 8. — Une chambre-salon.

joindre la Croisette et également accessible de la salle des fêtes.

La façade de l'hôtel se compose d'une série de windows dont les saillies forment contraste avec le mur de fond. Les balcons en fer forgé et la simplicité des ouvertures au rez-de-chaussée accusent un parti pris de netteté et une absence voulue de toute recherche. Les façades sur les rues transversales poursuivent la même volonté d'expression par le rythme régulier et bien défini de leurs saillies. Les quelques sculptures des balcons et du large entablement ne sont qu'accessoires, leur suppression serait à peine sensible.

Le soubassement est, au rez-de-chaussée, revêtu de marbre noir.

Les installations utilitaires.

L'Hôtel Martinez comprend naturellement de très vastes garages pouvant contenir 300 voitures et 30 boxes particu-

vent à la cuisson du pain et de la pâtisserie nécessaires à tout l'hôtel. La température de chacun d'eux peut être réglée d'une façon précise et parfaitement appropriée à toutes les préparations culinaires qu'il est possible d'entreprendre.

Toute une installation de garde-manger est répartie entre les différents services. Elle comporte des appareils frigorifiques qui assurent la conservation parfaite des aliments. Ce réseau frigorifique est complété par une chambre froide aménagée en sous-sol ; et une fabrique de glace à très grand rendement pouvant fournir 1.000 kg. par jour.

Le blanchissage de tout le linge est effectué à l'hôtel même. Une grande buanderie est installée au sous-sol avec des machines à laver et des séchoirs à air chaud permettant de réduire au minimum le temps d'immobilisation du linge de maison.

Le chauffage central est assuré par une batterie de huit chaudières à vapeur à basse pression. Cette partie du sous-

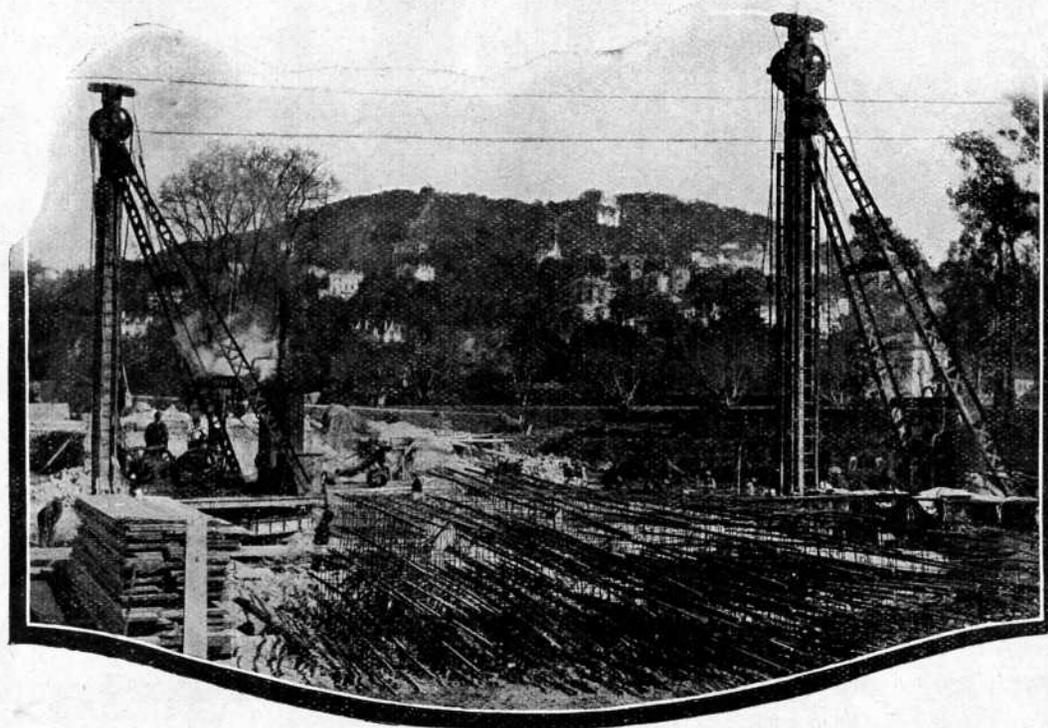


Fig. 9. — Le chantier des fondations. 490 pieux Franki.

liers. Ils sont installés avec tout le soin et tout l'outillage que l'on peut réclamer d'un grand garage moderne : fosses pour réparations, tours, etc.

Des chambres de domestiques sont également prévues en nombre suffisant. Et partout, dans toute la gamme des divers services, les agencements les plus modernes ont été réalisés. Suivant les saisons, l'hôtel est chauffé ou ventilé par air chaud ou froid. Chaque service de restaurant, de bar ou de café possède une plonge mécanique. De nombreux monte-charges, monte-plats et ascenseurs assurent une liaison rapide entre les divers étages ; et dans les sous-sols, une large galerie met en communication tous les services.

La cuisine, énorme, et ses dépendances sont situées en plan sous le hall d'entrée et la salle à manger. Un large escalier est affecté à la circulation des garçons, ainsi réduite au minimum. Les plats leur sont présentés sur des tables chauffantes séparant la cuisine de la galerie centrale et permettant une organisation rationnelle du service.

Plus loin, dans la boulangerie, des fours électriques ser-

sol parcourue par les canalisations de toutes sortes et où l'on accède par un portillon étroit et bas, rappelle étrangement la coursive d'un navire ; et la chaufferie est en tous points semblables aux chambres de chauffe d'un torpilleur.

Huit bouilleurs de 8.000 litres sont toujours prêts à desservir les chambres qu'ils alimentent en eau chaude.

Un groupe de moteurs Diesel de 150 C. V. chacun produit l'électricité, la force, la lumière nécessaires à la vie de ce grand organisme.

Construction.

Le gros œuvre de l'hôtel est constitué par une ossature en béton armé avec remplissage en briques. Les planchers sont en béton armé.

Les travaux ont été confiés à l'entreprise d'Anella frères, de Marseille.

Le terrain sur lequel repose l'Hôtel Martinez est un terrain très aquifère, l'eau se trouvant au niveau de la fouille. Particulièrement mauvais à une cote variant entre 5 et

7 mètres au-dessous du niveau du sol naturel, il est formé de sable de nature plutôt siliceuse à la partie supérieure et argileuse à la partie inférieure. Les fondations confiées à la Société des Pieux Franki consistèrent en un réseau de semelles supportant le gros œuvre et s'appuyant sur 400 pieux Franki d'une longueur de 9 à 10 mètres.

Les travaux de fondation, qui ont nécessité la mise en œuvre de quatre cent cinquante mètres cubes de béton armé, ont été exécutés très rapidement; commencés le 20 janvier 1928, ils ont été terminés le 20 avril suivant.

L'hôtel entier, d'ailleurs, a été très rapidement construit

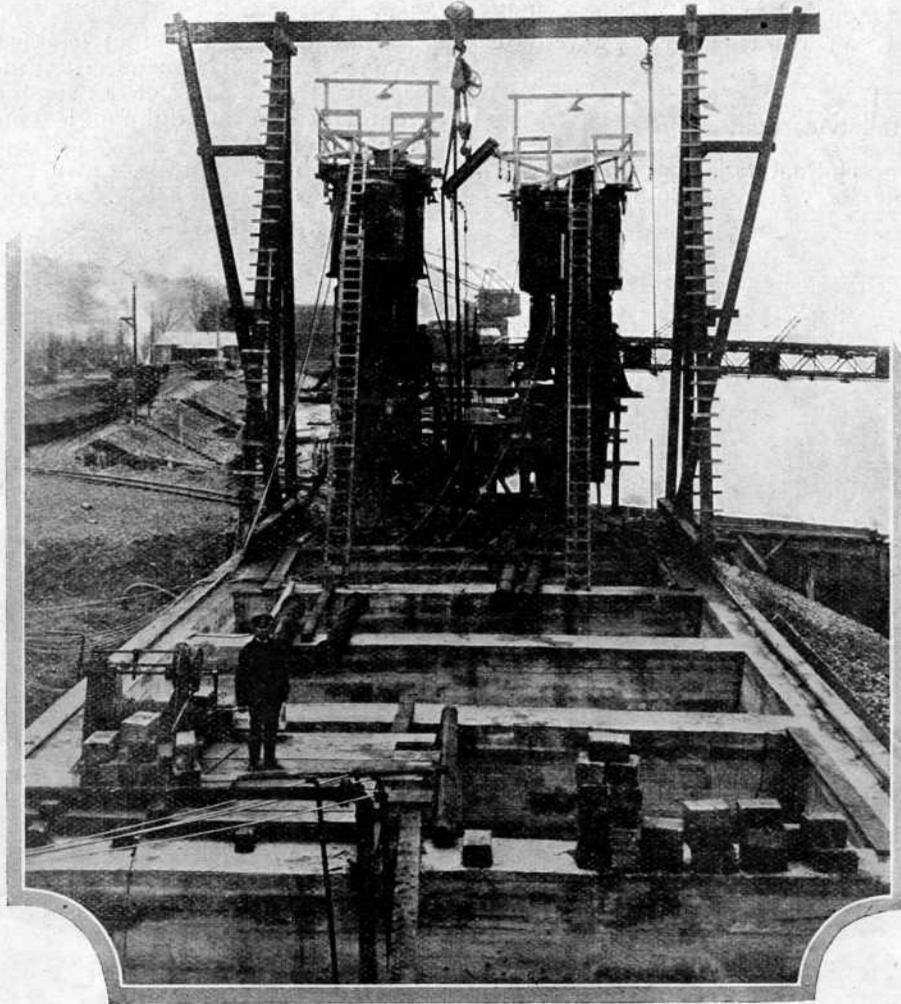


FIG. 10.

La charge portante de ces pieux atteint souvent 95 tonnes; elle a été supportée en toute sécurité, sans le moindre tassement, grâce à leur frottement latéral considérable et à leur base élargie.

Bien que le terrain soit très aquifère, le tubage est resté toujours étanche et le béton n'a jamais été délavé.

et équipé. Il a pu être mis en service dans les premiers jours de l'année 1929.

PAUL PEIRANI,

Ancien élève de l'École polytechnique,
Architecte D. P. L. G.

Sommaire du n° 271, Septembre 1930

Un nouveau Sanatorium à Ste-Feyre (Creuse), par MM. L. et G. MARNEZ, architectes.

Les personnes désireuses de recevoir gracieusement ce numéro sont priées d'en faire la demande soit aux **Bétons Armés Hennebique**, 1, rue Danton, à Paris, soit à l'un des Agents de la Maison **Hennebique** dont les adresses se trouvent en tête du présent numéro pages jaunes.

La Maison **Hennebique** serait reconnaissante à MM. les Entrepreneurs-Concessionnaires de bien vouloir signaler de suite, à l'Agent régional des **Bétons Armés Hennebique**, toute personne que ce numéro serait susceptible d'intéresser.

Le Gérant : F. MARGRY.